



Histoire d'un Calice



Du côté de l'ouest de l'Irlande, dans une vallée resserrée entre deux montagnes, il y a un petit village dont les habitants ne sont pas riches des biens de la terre, mais, par contre, riches des biens d'en haut. Ils ont une église bâtie sur le bord d'un cours d'eau et à l'ombre d'un chêne séculaire aux larges rameaux : elle est couverte de chaume, ses murs sont nus et elle n'a pour plancher que la terre humide et inégale ; mais des cœurs pleins de foi vont y offrir au Seigneur le suave encens de leurs prières.

L'autel de l'humble temple, toutefois, est remarquable de simplicité, de propreté et d'élégance. Et le voyageur qui, agenouillé sur la terre humide assiste au saint sacrifice de la messe, n'est pas un peu surpris et étonné de voir dans les mains du prêtre, dans la pauvre église du pauvre village, le plus beau calice peut-être qu'il ait jamais vu, un superbe calice en or dont le coupe est artistement ciselée et le pied incrusté de pierres précieuses. Il ne peut s'expliquer ce mystère de piété. Mais si, naguère encore, il s'était trouvé là à la même heure, il aurait remarqué du côté de l'évangile, à genoux près de l'autel, une femme d'une soixantaine d'années portant une coiffure blanche et le manteau bleu des paysannes, et, chose singulière, les pieds nus ; il aurait été frappé de la douceur unie à la noblesse et à la force qui se reflétaient sur son visage pâle et amaigri, encadré dans de beaux cheveux blancs comme la neige. Le profond recueil-

leme
pas
pu li
de c
toire
curé
Je
il y
était
un h
acres
ve, a
âgée
parer
à rire
lente
sacre
famil
Whit
tourn
petit
Mais
qui b
Pauv
terre,
saient
ni s'a
qu'ell
son co
Elle
qu'ell
Une
sur le
enseig
l'autel
un zél
Très
faisait
Christ
parer l
qu'elle
dans s